



LaCrieé

Théâtre national de Marseille Direction Macha Makeïeff



13 et
15 mars

Du **chœur** à l'ouvrage

40

Un opéra pour voix d'enfants

Conception, musique et mise en scène

Benjamin Dupé Livret original **Marie Desplechin**

Ensemble instrumental **L'Instant Donné**

Cet opéra imaginé pour une maîtrise de quarante enfants, autour d'un livret de Marie Desplechin, évoque au plus près le quotidien de jeunes artistes en devenir au moment où ils quittent l'enfance pour atteindre les rivages d'une adolescence pleine de mystères.

OPERA
MARSEILLE



Du chœur à l'ouvrage

Un opéra pour voix d'enfants

Conception, musique et mise en scène **Benjamin Dupé** Livret original **Marie Desplechin** Ensemble instrumental **L'Instant Donné**

Tarif A de 6 à 12€ – Grand Théâtre – Mar, Jeu 20h – Durée estimée 1h15

Échouée sur une île à la suite d'un naufrage, privée des adultes qui la dirigeaient, une chorale se trouve livrée à elle-même. Dans ce microcosme perdu et isolé, s'affrontent les enfants dociles, qui veulent se rassurer en reproduisant les comportements d'avant la catastrophe, et les enfants rebelles, qui tentent de changer les rapports codifiés qui structurent le groupe. Ils révèlent la violence des rivalités inhérentes à toute collectivité humaine tout autant que l'insouciance de la jeunesse.

Ambition frustrée, inquiétude face à la perte possible de la voix si précieuse, riche exaltation des répétitions portées par une généreuse énergie juvénile : cette aventure initiatique « tour à tour émouvante, farcesque ou inquiétante » est l'occasion pour Benjamin Dupé, de composer une véritable musique d'opéra avec « ses grands airs, ses récitatifs et ses chœurs », interprétée par la Maîtrise des Bouches-du-Rhône et les dix musiciens de l'ensemble L'Instant Donné.

Avec les chanteuses et chanteurs de la **Maîtrise des Bouches-du-Rhône**
Direction **Pascal Denoyer** Avec les musiciens de **L'Instant Donné** Alto **Elsa Balas** Violoncelle **Nicolas Carpentier** Cor **Nicolas Chedmaïl** Piano **Caroline Cren** Percussion **Maxime Echardour** Violon **Saori Furukawa** Guitare **Thomas Keck** Flûte **Mayu Sato** Contrebasse **Frederik Sakham Lomborg** Clarinette **Mathieu Steffanus**

Conception, musique et mise en scène **Benjamin Dupé** livret original **Marie Desplechin** collaboration au mouvement **Ana Gabriela Castro** scénographie **Olivier Thomas** lumière **Christophe Forey** costumes **Marion Poey** assistanat à la mise en scène **Maud Morillon**

Production Comme je l'entends, les productions **Coproduction** Comme je l'entends, Théâtre de Caen, Nouveau Théâtre de Montreuil, Opéra de Marseille, Ville de Marseille, Théâtre Durance Château-Arnoux / Saint-Auban, Pôle Arts de la Scène – Friche la Belle de Mai, Maîtrise de Radio France, L'Instant Donné, Grand Théâtre de Provence, Festival International d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence.

Avec le soutien de la Fondation Orange et l'Aide à l'écriture d'une œuvre musicale originale de l'État.

Remerciements Centre chorégraphique national de Caen en Normandie, direction Alban Richard

PRESSE & COMMUNICATION

Béatrice Duprat 04 96 17 80 34
b.duprat@theatre-lacriee.com

>> Photos libres de droits disponibles
sur www.theatre-lacriee.com

>> Codes accès espace pro :
identifiant : presse
mot de passe : saisonlacriee

RENSEIGNEMENTS RÉSERVATIONS

Aux guichets du mardi au samedi
de 12h à 18h ou par téléphone
au **04 91 54 70 54**

vente et abonnement en ligne
sur www.theatre-lacriee.com

CONTACTS RELATIONS AVEC LE PUBLIC

Claire Desmazières 04 96 17 80 30
c.desmazieres@theatre-lacriee.com

Laura Abecassis 04 96 17 80 21
l.abecassis@theatre-lacriee.com

Billetterie groupes
Anne Pirone 04 96 17 80 20
a.pirone@theatre-lacriee.com

Présentation

Échoués sur une île suite au naufrage du bateau qui les emmenait donner leur concert de Noël, de jeunes choristes se retrouvent livrés à eux-mêmes, sans autre occupation que d'entretenir la flamme du travail musical. Désespoir, prise de pouvoir, rébellion anti-solfège, narcissisme vocal ou répétitions enjouées mènent au nœud dramatique : la mort de la voix de l' élu...

Du chœur à l'ouvrage est un opéra qui traite de l'enfance, de l'apprentissage de la musique et de ce que l'on sacrifie en grandissant.

Sur le plateau, quarante enfants, sans aucune présence adulte. Ils sont les interprètes et les personnages de l'histoire sur-mesure imaginée par Marie Desplechin. La librettiste a travaillé en s'inspirant de leurs vies, de leurs personnalités et des modalités d'enseignement du chant choral pour sublimer la matière recueillie en un récit fantastique et initiatique, tour à tour émouvant, farcesque ou inquiétant.

L'occasion pour le compositeur Benjamin Dupé d'écrire une musique qui traverse les archétypes de l'opéra - grands airs, récitatifs, chœurs dramatiques - mais qui propose aussi rituels vocaux et jeux avec l'espace, puisant son inventivité dans les infinies possibilités sonores que la voix suggère par-delà le chant. Orchestrée avec précision pour les musiciens de l'ensemble L'Instant Donné, habitant la scénographie résonante d'Olivier Thomas, la musique envahit jusqu'aux corps des enfants chanteurs, mis en mouvement et en joie de jouer par le chorégraphe Thierry Thieû Niang.

Résumé du livret

Dans la nuit du 23 au 24 décembre, un navire français ralliant les côtes d'Angleterre fait naufrage au large des îles anglo-normandes. Il transportait trois chefs de chœur et quarante jeunes choristes qui partaient donner un récital à Cardiff. Les trois chefs de chœur furent portés disparus.

Naufragés sur une île, les quarante jeunes choristes se regroupent autour de Romain, l'aîné qui se pose en maître et chef de chœur. Son cadet Jim a une voix parfaite, Romain un peu jaloux de cette voix qu'il n'a plus, rêve d'en faire la voix du groupe. Mais rapidement un clan se distingue, celui des enfants rebelles qui refusent d'obéir au chef auto-proclamé et se moquent de chanter.

Romain prend son rôle très à cœur, il guide le groupe des enfants fidèles pour une série d'exercices et leur fait répéter un chant de Noël. Puis vient le moment où Jim doit démontrer son talent, il entame un couplet, mais sa voix déraile, sa voix est cassée, sa voix est morte.

Les enfants fidèles proposent alors d'organiser un sacrifice, de brûler les yeux de Jim pour lui redonner sa voix. Le sacrifice est interrompu par les enfants rebelles mais l'enterrement de la voix suit son cours.

Alors que le cercueil de la voix de Jim brûle, des voiles apparaissent à l'horizon : les secours arrivent.

Notes d'intention

Par Benjamin Dupé, directeur artistique et compositeur

Quand l'idée de composer pour une « maîtrise » - un chœur d'enfants - m'a été soumise par le directeur du Théâtre de Caen, j'ai réfléchi au format qui m'enthousiasmerait et m'inspirerait. Un format dans lequel les enfants ne seraient pas une masse mais des individus, dans lequel les corps ne seraient pas au service du protocole choral mais d'une expression artistique singulière, dans lequel le texte chanté ne serait pas un prétexte à musique mais une réelle prise de parole.

Je suis ainsi arrivé à cette idée simple : écrire un véritable opéra, chanté par des enfants – chœurs et solistes – et représenté au plateau.

Travailler avec des enfants, pour moi, c'est travailler sur l'enfance : jeu, liberté, énergie, poésie - mais aussi subversion, impertinence, inconvenance, aspérités dans la construction de soi... Au passage, cet opéra, s'il est interprété par des enfants, n'est pas spécifiquement pensé pour s'adresser à un public d'enfants. Travailler avec des enfants, pour moi, c'est travailler avec ces enfants : qui sont-ils ? pourquoi sont-ils là ? que vivent-ils ?

J'ai proposé à l'auteure Marie Desplechin d'écrire le livret original. Je lui ai suggéré que le texte que chante la maîtrise parle de la maîtrise. Qui sont ces enfants ? Quel est leur rapport intime à la musique ? Quelle est la vie musicale de la maîtrise ? Ce concept, dans lequel personnages et interprètes se confondent – mise en abîme d'un chœur qui se raconte – donne un nouveau point de vue sur les enfants, en livrant, derrière la technique vocale, des détails sociologiques qui constituent leur « vraie » vie. Il permet aussi toutes sortes de jeux et de distanciations dans lesquels la musique et son apprentissage deviennent le sujet de la narration : figurer et faire chanter une leçon de solfège par exemple, aussi décalée que peut l'être la leçon d'arithmétique de L'Enfant et les sortilèges de Ravel et Colette...

Parce que je sais qu'elle aime à rencontrer des personnes pour écrire, à s'immerger dans des univers qui lui sont inconnus, parce que son écriture pour la jeunesse montre une vision très fine de la société en même temps qu'un goût pour le fantastique, je sais que Marie Desplechin est l'auteure idéale.

En tant que compositeur, travailler sur l'enfance constitue un défi. C'est certainement chercher autant du côté de la fragilité (des voix, par exemple) que de la férocité (des voix, justement). Il y a dans l'enfance une ambivalence, une oscillation perpétuelle entre insouciance et gravité, entre rire et larmes, entre compassion et cruauté, dont je souhaite m'inspirer en termes de matériaux vocaux comme en termes d'agencements formels. Il y a une façon d'être à la fois très sérieux et pas sérieux du tout, à laquelle j'aimerais toucher par une écriture qui donne le sentiment d'une liberté totale dans l'irruption des gestes musicaux, tout en gardant, sous-jacente, une forte dramaturgie.

Outre l'écriture au sens traditionnel, je compte mettre en œuvre dans ce projet une méthodologie particulière. Cette méthodologie différencie les temps d'expérimentation, de travail en direct avec les interprètes sur de la matière musicale brute, et les temps d'écriture qui alternent avec eux. L'écriture intègre ainsi une notion de « sur-mesure » tenant compte de la personnalité musicale des interprètes. Elle permet de convoquer des modes de jeu et des comportements musicaux dont le résultat sonore ne s'obtiendrait pas par une écriture classique.

Il me paraît pertinent d'adopter cette méthodologie avec les enfants de la maîtrise, en allant travailler avec eux, ponctuellement, en amont ou en parallèle de la phase d'écriture. Ces ateliers préparatoires auront le triple objectif de nourrir la recherche sonore, de préparer le collectif à une lecture de partitions non traditionnelles, de le rendre petit à petit conscient des enjeux du projet : enjeux musicaux, mais aussi scéniques, ou encore sociaux puisqu'ils parlent d'eux à travers le livret.

Par Marie Desplechin, auteure

L'opéra, interprété par des maîtrises d'enfants, s'inspire des répétitions auxquelles j'assiste depuis quelques semaines, des propos des enfants et de leurs attitudes. C'est à Caen que j'ai entendu prononcer cette petite phrase par un petit garçon : « Sa voix est morte ». À Caen aussi que j'ai vu ce jeune chanteur si désireux d'être la voix, et dont le maître n'était pas très sûr qu'il avait les capacités de son ambition. Cette « voix » est perçue comme un animal imprévisible, périssable, et qu'il faut pourtant parvenir à dompter.

L'opéra ne s'adresse pas spécifiquement à un public d'enfants, même s'il s'adresse à eux aussi. Le thème que je souhaite aborder est la mort de l'enfance, la perte inéluctable de son pouvoir créateur, et sa réappropriation possible, plus tard, au sein d'un groupe de pairs. Il me semble qu'il est de nature à émouvoir tous les publics, en évoquant plus ou moins explicitement le rapport que chacun d'entre nous entretient avec sa propre enfance, la perte, le deuil et la possible renaissance.

Pour ce faire, je compte utiliser plusieurs registres :

- l'observation (on reconnaîtra des situations connues dans les répétitions)
- le fantastique (à partir des notations réalistes, on basculera très vite dans une interprétation fantastique)
- le comique (détournement des expressions, scènes burlesques, comme celle de l'enterrement)
- l'émotion (tout le monde devrait pouvoir retrouver ce qu'il a aimé de lui – ou d'elle – dans son enfance).

L'équipe artistique

Benjamin Dupé

Compositeur, guitariste et metteur en scène né en 1976, il étudie au CNSM de Paris. Il se consacre à la création musicale au sens large : écriture instrumentale et électroacoustique, improvisation, réalisation de dispositifs technologiques, conception de formes scéniques distinctes du concert traditionnel. Il reçoit des commandes de l'État, des Centres nationaux de création musicale, de Radio France, de la SACD, de metteurs en scène (Declan Donnellan) ou de chorégraphes. Ses œuvres sont jouées dans les festivals de musique contemporaine, sur les plateaux des scènes nationales, dans les musées, dans l'espace public, à la radio... Parmi elles, on note *Comme je l'entends*, solo qui aborde la question de la perception de la musique contemporaine par les publics et *Fantôme, un léger roulement sur la peau tendue qu'est notre tympan*, spectacle immersif pour ensemble d'instruments mécaniques. Il a été compositeur associé au Phénix scène nationale de Valenciennes de 2012 à 2014. Il est actuellement artiste associé au Nouveau théâtre de Montreuil – centre dramatique national.

Marie Desplechin

Marie Desplechin est née à Roubaix en 1959. Elle a fait des études de lettres et de journalisme.

Dans ses romans pour la jeunesse, elle explore différentes veines littéraires : le roman historique avec *Satin grenadine* et *Séraphine* dont les thèmes principaux sont le XIXe et l'émancipation des femmes ; le roman à plusieurs voix où se côtoient fantastique et réalité contemporaine avec *Verte* et *Pome* ; les récits sur l'adolescence d'aujourd'hui dont notamment *Le journal d'Aurore* ; le fantastique et l'étrange avec *Le monde de Joseph* et *Elie et Sam*.

Pour les adultes, elle a publié le recueil de nouvelles *Trop sensibles*, des romans, *Sans moi*, *Dragons*, *La Vie sauve* écrit avec Lydie Violet (prix Médicis 2005) et *Danbé* avec Aya Cissoko, entre autres...

Elle travaille régulièrement comme journaliste pour différents magazines et participe à l'écriture de scénarios de films. Elle vit à Paris.

L'Instant Donné

L'Instant Donné est un ensemble instrumental singulier. Dédié à l'interprétation de la musique de chambre d'aujourd'hui, principalement non dirigée, il fonctionne depuis 2002 de manière collégiale. Si la géométrie du groupe varie en fonction des œuvres jouées, les interprètes sont fixes : neuf musiciens membres (flûte, hautbois, clarinette, harpe, piano, percussion, violon, alto, violoncelle).

L'ensemble se distingue par une approche très spécifique de l'interprétation, relevant d'une pratique radicale et d'un engagement sans faille de ses musiciens, qui passe par l'étude minutieuse et l'appréhension globale de la partition. Il en résulte une grande intensité dans l'écoute mutuelle, une attention à l'autre de tous les instants, une profonde connivence.

L'Instant Donné est l'invité de nombreux festivals français et étrangers ainsi que des salles de premiers plans (Festival d'Automne à Paris, Agora-IRCAM – Paris, Musica – Strasbourg, Wittener Tage – Witten, Allemagne, Musikprotokoll – Graz, Autriche, Manchester International Festival – Royaume-Uni), Opéras de Lille ou Montpellier, Philharmonie de Luxembourg, etc.

En 2015, L'Instant Donné est « compagnie associée » au Théâtre Garonne (Toulouse).

Olivier Thomas

Architecte de formation, il a exercé pendant une dizaine d'années, il se consacre entièrement au théâtre depuis 2002. Scénographe, mais également musicien, il a collaboré avec les metteurs en scène Hervé Deluge, Alexandra Tobelaim, Lionel Briant, Catherine Gandois, Renaud-Marie Leblanc... En 2004, il crée à Marseille sa compagnie « Le Bruit des nuages », lors de l'écriture de son premier spectacle : *Ça me laisse sans voix*. Non satisfait d'être l'interprète de la pensée des autres, il s'agit alors pour lui de prendre la parole en concevant des dramaturgies théâtrales dont les fondements sont avant tout scénographiques. Il développe depuis une réflexion sur un théâtre sans parole, un langage sans mots pour des « spectacles muets qui ont des choses à dire ». Il vient d'achever sa *Rétrospective incomplète d'une disparition définitive*.

Christophe Forey

Il a suivi ses études à l'École du Théâtre National de Strasbourg. Pour le théâtre, il travaille notamment avec Robert Gironès, Bruno Boëglin ou Jean-Marc Bourg. Pour la danse, il éclaire les chorégraphies de Nathalie Collantès, Catherine Violet, Sidonie Rochon, Lulla Chourlin, Lucinda Childs.

Pour l'opéra il participe régulièrement aux spectacles de Patrice Caurier et Moshe Leiser. Récemment il a éclairé *Maria Stuarda* (Donizetti) à Londres, *Le Barbier de Séville* (Paisiello) à Vienne, *Le Comte Ory* (Rossini) et au Festival de Salzbourg, *Jules César en Égypte* (Haendel), *Norma* (Bellini), production qui a reçu l'International Opera Award Best Production 2014 et *Iphigénie en Tauride* (Gluck). Il a récemment signé la lumière de *Giovanna d'Arco* (Verdi) au Teatro alla Scala de Milan et de *Don Giovanni* (Mozart) à Angers-Nantes Opéra.

Il a collaboré en 2014 avec Benjamin Dupé et Olivier Thomas pour la pièce *Il se trouve que les oreilles n'ont pas de paupières* adaptée du texte de Pascal Quignard, *La Haine de la musique*.

L'opéra : production et territorialité

Un projet, trois productions, trois territoires

Dès l'origine du projet, nous montons plusieurs productions en parallèle. Chacune ayant un lien avec un territoire et s'appuyant sur une maîtrise différente, même si certains enfants de la première création pourraient suivre toute la tournée et servir d'ambassadeurs dans la transmission d'une maîtrise à une autre. Des ateliers avec les enfants sont menés simultanément à Caen et à Bondy (93) sur la musique, le texte, le mouvement. Ils nourrissent l'écriture du livret et servent de laboratoires pour la musique et le travail du mouvement.

La création aura lieu à Caen au printemps 2017, avec la maîtrise du théâtre. S'en suivra une première tournée régionale (Normandie, Nord).

Une production se monte également en région Ile-de-France. Elle sera, entre autres, portée par le Nouveau théâtre de Montreuil – centre dramatique national. Elle sera interprétée par les enfants de la maîtrise de Radio France – site de Bondy. Cette production aura lieu à l'automne 2017 et tournera en Île-de-France.

De la même manière, une production en région Paca sera interprétée par les enfants de la maîtrise des Bouches-du-Rhône, avec des partenaires comme un festival d'art lyrique, des maisons d'opéra, des scènes nationales. Cette production aura lieu au printemps – été 2018.

Si ce projet est pensé à l'origine sur **trois territoires**, avec **trois maîtrises**, nous envisageons aussi de continuer à faire vivre cet opéra sur d'autres espaces et avec de nouvelles maîtrises. Plusieurs partenaires comme le Théâtre de la Monnaie à Bruxelles ou le Grand Théâtre du Luxembourg se sont montrés intéressés à la reprise de cet opéra sur leur territoire.

La compagnie Comme je l'entends

La compagnie œuvre dans le domaine de la création musicale et scénique contemporaine. Elle se consacre à l'invention de nouvelles formes concertantes et de nouvelles relations à l'auditeur. Son travail d'écriture investit l'ensemble des champs du sensible. Ses productions questionnent régulièrement la place de l'auditeur, alternant petites formes intimes, dispositifs immersifs, prises d'espaces spectaculaires, surgissements dans le quotidien, inscriptions dans la nature... Sa méthodologie de création propose de nouveaux rapports avec les publics, au-delà de l'action culturelle : implication de personnes ressources, collectage, projets participatifs.

Utilisant un ensemble de savoir-faire musicaux – écriture classique, création électroacoustique, improvisation instrumentale et développement technologique, la compagnie s'attache en outre à préserver de véritables temps de recherche et d'expérimentation vivante, favorisant l'échange et la coproduction musicale entre le compositeur et l'interprète.

La compagnie bâtit ainsi au fil des pièces un langage musical singulier, qui s'inspire autant de l'héritage savant que de la vitalité des musiques populaires. Ce langage met au centre de l'écriture la notion de dramaturgie de l'écoute et pense toute nouvelle pièce comme une forme autonome, narrative ou abstraite, de durée ou d'impact suffisants pour que son écoute soit une expérience à vivre.

S'attachant au nombre de représentations et au temps d'exploitation des œuvres, montrant une capacité à les décliner en plusieurs versions, la compagnie revendique la constitution d'un répertoire d'aujourd'hui, garant d'une rencontre avec un public large et diversifié comme d'un ajustement permanent de la qualité artistique.

Les derniers projets phares

Il se trouve que les oreilles n'ont pas de paupières | théâtre musical | d'après Pascal Quignard, avec le Quatuor Tana et le comédien Pierre Baux création 2014 | 28 représentations à ce jour : Le Phénix scène nationale de Valenciennes, Nouveau Théâtre de Montreuil centre dramatique national, IRCAM – Centre Pompidou, La Criée - Théâtre National de Marseille ...

Fantôme, un léger roulement et sur la peau tendue qu'est notre tympan | concert en immersion pour 60 instruments mécaniques et diffusion électroacoustique | création 2012 | 104 représentations à ce jour : Festival International d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence, Théâtre de Caen, Le Merlan scène nationale de Marseille ...

Comme je l'entends | musique et théâtre sonore | solo de et avec Benjamin Dupé | création 2009 | 30 représentations à ce jour : Théâtre de Cornouaille – scène nationale de Quimper, Les Salins – scène nationale de Martigues, Festival Aix en juin - Festival International d'Art Lyrique